

CIF 2020-2021

« Dieu à la rencontre de l'homme »

P. Marc Fassier

Plan cours 7 – 30 novembre 2020

COURS 7 – SALUT ET CREATION

Introduction : Du salut dans une histoire au salut dans l'univers

- De la Révélation du salut à l'intérieur de l'histoire du peuple d'Israël à la Révélation du salut dans l'univers comme lieu d'une « communion sublime » (LS 89)
- Revenir à la question « Où es-tu ? » c'est revenir à la question de la vocation de l'homme au sein de la Création « une » et « bonne » de Dieu.
- Le Christ, réponse de Dieu à la question fondamentale : « qu'est-ce que l'homme » ?

Psaume 8

²Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre ! Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée ³par la bouche des enfants, des tout-petits : rempart que tu opposes à l'adversaire, où l'ennemi se brise en sa révolte. ⁴A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, ⁵qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? ⁶Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; ⁷tu l'établis sur les oeuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds : ⁸les troupeaux de boeufs et de brebis, et même les bêtes sauvages, ⁹les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux. ¹⁰R/ O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre !

- Comment peut revenir la question de Dieu aujourd'hui ? La question de Dieu ne pourra jamais être soulevée de manière satisfaisante si la science exclut méthodiquement de ses considérations les scientifiques eux-mêmes, car ils font l'expérience de leurs propres activités intelligemment conscientes. De cette expérience de l'intelligence et de la responsabilité peut naître l'intuition de Dieu. Ce ne sera pas un Dieu en tant que projection patriarcale, ni en tant que bouche-trou temporaire, ni en tant que force cosmique, ni en tant que matière primitive ou ordre universel ; mais un Dieu en tant qu'intelligence et amour extatiques qui donne naissance à l'univers dans lequel des êtres intelligents et sensibles peuvent opérer.

1. La Création comme don

a. Que dit-on par Création ?

- **Distinguer le commencement et l'origine**
- **La tradition biblique de l'origine**

b. la Création comme tâche : commentaire sélectif de Genèse 1

Genèse 1, 31-2, 3.

⁰¹ AU COMMENCEMENT, Dieu créa le ciel et la terre.⁰² La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux.⁰³ Dieu dit :

« Que la lumière soit. » Et la lumière fut.⁰⁴ Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres.⁰⁵ Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour.⁰⁶ Et Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux. »⁰⁷ Dieu fit le firmament, il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament et les eaux qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi.⁰⁸ Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour.⁰⁹ Et Dieu dit : « Les eaux qui sont au-dessous du ciel, qu'elles se rassemblent en un seul lieu, et que paraisse la terre ferme. » Et ce fut ainsi.¹⁰ Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Et Dieu vit que cela était bon.¹¹ Dieu dit : « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. » Et ce fut ainsi.¹² La terre produisit l'herbe, la plante qui porte sa semence, selon son espèce, et l'arbre qui donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. Et Dieu vit que cela était bon.¹³ Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour.¹⁴ Et Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années ;¹⁵ et qu'ils soient, au firmament du ciel, des luminaires pour éclairer la terre. » Et ce fut ainsi.¹⁶ Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour commander au jour, le plus petit pour commander à la nuit ; il fit aussi les étoiles.¹⁷ Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre,¹⁸ pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon.¹⁹ Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour.²⁰ Et Dieu dit : « Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel. »²¹ Dieu créa, selon leur espèce, les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui vont et viennent et foisonnent dans les eaux, et aussi, selon leur espèce, tous les oiseaux qui volent. Et Dieu vit que cela était bon.²² Dieu les bénit par ces paroles : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers, que les oiseaux se multiplient sur la terre. »²³ Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour.²⁴ Et Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bestiaux, bestioles et bêtes sauvages selon leur espèce. » Et ce fut ainsi.²⁵ Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce, et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon.²⁶ Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. »²⁷ Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme.²⁸ Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. »²⁹ Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture.³⁰ À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte. » Et ce fut ainsi.³¹ Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour. **2**⁰¹ Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement.⁰² Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite.⁰³ Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite.

- Une parole qui distingue
- Dire, faire, créer
- Action créatrice et action de salut.
- La place de l'humain

²⁶ Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image (*tselem*), selon notre ressemblance (*demuth*). Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des

²⁷ Dieu créa l'homme à son image (*tselem*), à l'image (*tselem*) de Dieu il le créa, il les créa

| | |
|--|-----------------|
| oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » | homme et femme. |
|--|-----------------|

- Quelle progression vers la ressemblance ?

²⁸ Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. »

c. Le don et le manque : commentaire sélectif de Genèse 2

Genèse 2, 4-25

⁰⁴ Telle fut l'origine du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés. Lorsque le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel,⁰⁵ aucun buisson n'était encore sur la terre, aucune herbe n'avait poussé, parce que le Seigneur Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour travailler le sol.⁰⁶ Mais une source montait de la terre et irriguait toute la surface du sol.⁰⁷ Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.⁰⁸ Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé.⁰⁹ Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.¹⁰ Un fleuve sortait d'Éden pour irriguer le jardin ; puis il se divisait en quatre bras :¹¹ le premier s'appelle le Pishone, il contourne tout le pays de Havila où l'on trouve de l'or¹² – et l'or de ce pays est bon – ainsi que de l'ambre jaune et de la cornaline ;¹³ le deuxième fleuve s'appelle le Guihone, il contourne tout le pays de Koush ;¹⁴ le troisième fleuve s'appelle le Tigre, il coule à l'est d'Assour ; le quatrième fleuve est l'Euphrate.¹⁵ Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde.¹⁶ Le Seigneur Dieu donna à l'homme cet ordre : « Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ;¹⁷ mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. »¹⁸ Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. »¹⁹ Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun.²⁰ L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde.²¹ Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place.²² Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme.²³ L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. »²⁴ À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.²⁵ Tous les deux, l'homme et sa femme, étaient nus, et ils n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre.

- Une double singularité de l'humain : poussière et souffle.
- Un jardin à cultiver et à garder comme cadre reçu de Dieu.
- Avec une limite fixée pour vivre le manque
- Le dépassement de la solitude
- L'expérience de la reconnaissance

- La dynamique d'un appel

2. Tout récapituler dans le Christ

a. Jésus, Nouvel Adam

- **Quelle annonce évangélique ?** Le fondement de l'annonce évangélique – « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jn 1, 29) ; « Christ est mort pour nos péchés selon les Ecritures » (1 Co 15, 3) – même replongé dans le langage des Ecritures, ou plus souvent repris de celui de l'Eglise, a perdu sens pour les nombreux chrétiens qui ont abandonné la foi, et même pour beaucoup de ceux qui l'ont gardée, y compris de plusieurs de ceux qui ont pris la peine de l'étudier.
- **Finalité christique de toute la création**

Epître aux Colossiens 1, 13-20

¹³ Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé :¹⁴ en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.¹⁵ Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature :¹⁶ en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui.¹⁷ Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui.¹⁸ Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Eglise : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté.¹⁹ Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude²⁰ et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

b. L'adoption filiale

- Du fait de sa création à l'image et à la ressemblance de Dieu, du fait de sa vocation à « voir Dieu », l'homme est en « manque », il a besoin d'un salut. Il est en attente d'une initiative totalement gratuite de Dieu qui vienne lui donner sa pleine communion avec la vie divine.

Telle est la raison pour laquelle le Verbe s'est fait homme, et le Fils de Dieu, Fils de l'homme :
c'est

pour que l'homme, en se mélangeant au Verbe et en recevant ainsi la filiation adoptive, devienne fils de Dieu. Nous ne pouvons, en effet, avoir part à l'incorruptibilité et à l'immortalité que si nous étions unis à l'incorruptibilité et à l'immortalité. Mais comment aurions-nous pu être unis à l'incorruptibilité et à l'immortalité, si l'incorruptibilité et l'immortalité ne s'étaient préalablement faites cela même que nous sommes, afin que ce qui était corruptible fut absorbé par l'incorruptibilité, et ce qui était mortel par l'immortalité, « afin que nous recevions la filiation adoptive » (Ga 4, 5) ? (Irénee de Lyon, *Contre les hérésies*, III, 19, 1)

- **La divinisation de l'homme**

- La divinisation de l'homme, la participation de l'homme à la vie même de Dieu ne peut se comprendre que comme une communication et une communion spirituelles. De
- L'initiative de Dieu se manifeste de manière « trinitaire » au long de l'histoire du salut. Dans l'Ancien Testament, certains prophètes « voyaient l'Esprit prophétique » ; les disciples de Jésus « voyaient la venue du Seigneur », celle du Fils qui se fait voir en vue de l'adoption. La vision définitive dans le Royaume nous fera parvenir jusqu'au Père que nous verrons en tant que notre Père. Cette économie est ascendante : l'Esprit prépare l'homme pour le Fils et le Fils le conduit au Père.

- Ainsi se trouve renversé l'adage du livre de l'*Exode*. S'il est vrai que l'homme ne peut voir Dieu par ses propres efforts sans mourir, il est encore plus vrai que par le don gratuit de Dieu, l'homme qui verra Dieu vivra de la seule vie qui compte pour lui. Dans la longue pédagogie de la vision de Dieu, il « fallait » que le Fils se donne à voir aux hommes, précisément pour leur donner la vie.

La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant ; et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu : si déjà la révélation de Dieu par la création procure la vie à tous les êtres qui vivent sur la terre, combien plus la manifestation du Père par le Verbe procure-t-elle la vie à ceux qui voient Dieu. (Irénee de Lyon, *Contre les hérésies*, IV, 20, 7).

c. La perspective pan-christique (Teilhard de Chardin)

- Le Christ Seigneur de l'histoire et le point Oméga

« Le Christ est l'Alpha et l'Oméga... le principe et la fin de toute Création, la pierre de fondement et la clef de voûte, la Plénitude et le Plénifiant... »

3. Révélation, Science et foi

a. L'homme dans l'univers donné

- Nous faisons d'abord l'expérience d'être immergés et de participer à l'inextricable totalité de l'univers tel qu'il est donné.

85. Dieu a écrit un beau livre « dont les lettres sont représentées par la multitude des créatures présentes dans l'univers ». Les Évêques du Canada ont souligné à juste titre qu'aucune créature ne reste en dehors de cette manifestation de Dieu : « Des vues panoramiques les plus larges à la forme de vie la plus infime, la nature est une source constante d'émerveillement et de crainte. Elle est, en outre, une révélation continue du divin ». Les Évêques du Japon, pour leur part, ont rappelé une chose très suggestive : « Entendre chaque créature chanter l'hymne de son existence, c'est vivre joyeusement dans l'amour de Dieu et dans l'espérance ». Cette contemplation de la création nous permet de découvrir à travers chaque chose un enseignement que Dieu veut nous transmettre, parce que « pour le croyant contempler la création c'est aussi écouter un message, entendre une voix paradoxale et silencieuse ». Nous pouvons affirmer qu'« à côté de la révélation proprement dite, qui est contenue dans les Saintes Écritures, il y a donc une manifestation divine dans le soleil qui resplendit comme dans la nuit qui tombe ». En faisant attention à cette manifestation, l'être humain apprend à se reconnaître lui-même dans la relation avec les autres créatures : « Je m'exprime en exprimant le monde ; j'explore ma propre sacralité en déchiffrant celle du monde ».

86. L'ensemble de l'univers, avec ses relations multiples, révèle mieux l'inépuisable richesse de Dieu. Saint Thomas d'Aquin faisait remarquer avec sagesse que la multiplicité et la variété proviennent « de l'intention du premier agent », qui a voulu que « ce qui manque à chaque chose pour représenter la bonté divine soit suppléé par les autres », parce qu'« une seule créature ne saurait suffire à [...] représenter comme il convient » sa bonté. C'est pourquoi nous avons besoin de saisir la variété des choses dans leurs relations multiples. Par conséquent, on comprend mieux l'importance et le sens de n'importe quelle créature si on la contemple dans l'ensemble du projet de Dieu. Le Catéchisme l'enseigne ainsi : « L'interdépendance des créatures est voulue par Dieu. Le soleil et la lune, le cèdre et la petite fleur, l'aigle et le moineau : le spectacle de leurs innombrables diversités et inégalités signifie qu'aucune des créatures ne se suffit à elle-même. Elles n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres ».

b. Raison et Révélation

« La foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité » (Jean-Paul II, *Encyclique Fides et Ratio*, n. 48)

c. Science et foi à l'heure de l'écologie intégrale

- Critères de l'écologie intégrale
 - Le passage de la partie au tout : priorité de l'interrelationnel sur l'atomisation
 - Le passage de la structure au processus
 - Le passage du rigoureusement objectif à une implication subjective dans le processus de connaissance
 - L'appréhension de la réalité dans son interconnexion : l'unité du réseau précède les distinctions.
 - Passage de la modélisation strictes à des jugements de probabilité.
- Proposition de réconciliation entre science et foi : Michael Polanyi